

## Ciné-Bulles

**Les pérégrinations de Comolli / COMOLLI, Jean-Louis.  
Voir et pouvoir. *L'Innocence perdue : cinéma, télévision, fiction,  
documentaire*, Paris, Éditions Verdier, 2004, 761 p.**

André Lavoie

---

Volume 23, numéro 4, automne 2005

URI : [id.erudit.org/iderudit/33233ac](http://id.erudit.org/iderudit/33233ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)  
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Lavoie, A. (2005). Les pérégrinations de Comolli / COMOLLI, Jean-Louis. *Voir et pouvoir. L'Innocence perdue : cinéma, télévision, fiction, documentaire*, Paris, Éditions Verdier, 2004, 761 p.. *Ciné-Bulles*, 23(4), 63-64.

---

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

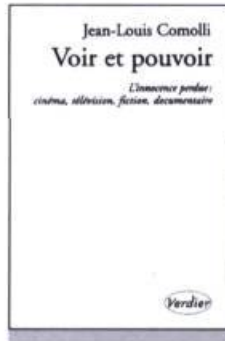
---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

passive » que l'essayiste émet, et réitère à l'occasion, cette idée que le cinéma de Kubrick tend à saisir, et ramener, l'humain à ses propres dimensions dans l'univers. Ni plus ni moins, comme son titre l'indique. Mais ce faux fil d'Ariane semble plutôt un prétexte visant à justifier la cohérence d'un ouvrage qui est plutôt une véritable mosaïque où l'observation précise du langage cinématographique, la réflexion personnelle, la digression sur le cinéma en général et sur les goûts de son auteur, les données biographiques et les thèmes philosophiques de l'œuvre de Kubrick composent un foisonnant ouvrage où l'association libre a la part belle. Avec une évidente sensibilité d'écrivain, Chion prend plaisir à se balader et à se perdre au cœur d'une œuvre qui donne beaucoup, et toujours, à réfléchir, sans jamais se livrer vraiment. Un plaisir qui, de toute évidence, rejoint le nôtre et y correspond, car en l'absence d'un abord systématique, d'une volonté de saisir en son essence l'architecture du cinéma de Kubrick (ce que Michel Ciment a fait admirablement), il y a aussi le plaisir de se perdre, avec inquiétude et délectation, dans l'inépuisable labyrinthe du cinéma kubrickien. ■



COMOLLI, Jean-Louis.  
*Voir et pouvoir.*  
*L'innocence perdue :*  
*cinéma, télévision,*  
*fiction, documentaire,*  
 Paris, Éditions Verdier,  
 2004, 761 p.

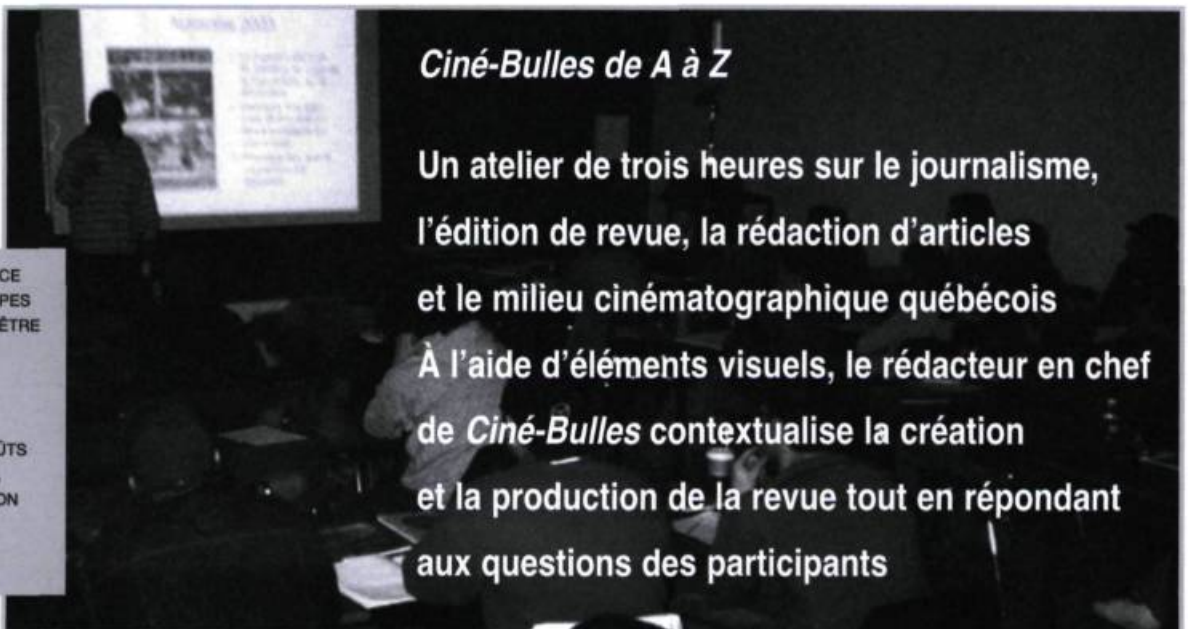
## Les pérégrinations de Comolli

ANDRÉ LAVOIE

**J**ean-Louis Comolli tourne, et réfléchit, beaucoup. Par contre, le fruit de son travail, théorique et cinématographique, a bien du mal à dépasser les frontières françaises pour rejoindre les nôtres. Réalisateur d'un nombre important de documentaires (dont certains sur la vie politique à Marseille), un genre auquel il se consacre exclusivement depuis la fin des années 1980 après avoir tourné quelques fictions (*L'Ombre rouge*, *Balles perdues*), il est également connu pour son passage aux *Cahiers du cinéma*. Ce pas-

sage fut long en terme de durée (de 1962 à 1978), mais aussi parfois interminable puisqu'il coïncide, alors que le réalisateur est critique et plus tard rédacteur en chef, à la période rouge, et radicale, de la fameuse revue à la couverture jaune. Encore aujourd'hui, Comolli l'évoque avec le langage souffrant du survivant : « [...] le choc de cette rupture me fait encore trembler. »

Non seulement Comolli filme-t-il avec régularité grâce au soutien indéfectible de la chaîne franco-allemande ARTE (« C'est bien de faire, à la télévision, du cinéma. »), mais depuis longtemps il écrit pour diverses publications (dont *Trafic*, *Jazz Magazine*, *Images documentaires*) et il participe à de nombreux colloques et débats. Cinéaste mais aussi théoricien, Comolli a rassemblé ce qu'il a écrit entre 1988 et 2003, près de 700 pages d'articles réunis dans le recueil *Voir et pouvoir*. On constate vite que l'auteur ne puise pas seulement son inspiration dans sa cinéphilie exemplaire, mais aussi dans la politique, la psychanalyse, la télévision, jetant en plus quelques regards rétrospectifs sur son parcours et ceux qui l'ont accompagné, dont Serge Daney ou encore ses complices de tournage et de montage.



### Ciné-Bulles de A à Z

Un atelier de trois heures sur le journalisme, l'édition de revue, la rédaction d'articles et le milieu cinématographique québécois

À l'aide d'éléments visuels, le rédacteur en chef de *Ciné-Bulles* contextualise la création et la production de la revue tout en répondant aux questions des participants

CET ATELIER-CONFÉRENCE S'ADRESSE À DES GROUPES ET SON CONTENU PEUT ÊTRE MODIFIÉ AU BESOIN

POUR CONNAÎTRE LES DISPONIBILITÉS DE L'ANIMATEUR ET LES COÛTS RATTACHÉS À SA VENUE, CONTACTEZ ÉRIC PERRON EN TÉLÉPHONANT AU (514) 252-3021 POSTE 3413

Le sous-titre de son ouvrage, *L'Innocence perdue*, dénote un pessimisme qu'il ne tente jamais de masquer dans chacun de ces chapitres consacré à une année et toujours précédé d'une mise en contexte, des aléas sociopolitiques du moment et des projets sur lesquels le cinéaste s'active. Et son regard porte loin, vise parfois juste, même si Comolli aime se perdre en considérations théoriques sur des enjeux parfois lointains, dont ceux touchant les *Cahiers* d'un autre temps, ou encore sur la démagogie bienveillante d'une Mireille Dumas, l'équivalent français d'Oprah Winfrey ou de Claire Lamarche. Comparaison qu'il faut toujours garder en mémoire pour suivre sa dénonciation si étayée que l'animatrice elle-même aurait pu croire qu'il traitait plutôt du dernier Godard... Mais des confidences que Dumas tente de soutirer à ses invités écorchés vifs à l'impudeur des participants de *Loft Story* qui tentent de faire de leur petite réalité une grande fiction, la transition est (tristement) bien résumée par Comolli : « Nous sommes passés de la formule de l'extorsion de

l'aveu qui pourrait être : " le secret derrière la porte ", à la formule du désir d'un récit toujours recommençable et recommencé, qui est : " la porte derrière le secret ". »

Le théoricien n'est jamais loin de la pratique. Ses écrits sur le cinéma puisent à sa propre expérience sur le terrain — surtout celle de documentariste puisque la fiction semble, d'un article à l'autre, comme un continent de moins en moins fascinant — et se réfèrent souvent aux réalisateurs du passé du cinéophile (Chaplin, Cassavetes, Welles) ou à ses illustres collègues documentaristes (Nicolas Philibert) pour mieux égratigner certains artificiers actuels (Carax, Besson, Beineix). Et même s'il se consacre depuis longtemps à filmer ce qu'il nomme avec respect « les hommes ordinaires », cela n'empêche pas Comolli de se préoccuper de mise en scène, s'inspirant manifestement d'un Alfred Hitchcock qui, lui, parlait de « direction de spectateur », pour nourrir sa démarche : « Mettre en scène,

c'est considérer le spectateur comme susceptible de se transformer, désireux et capable de changer de place. Comme un être disposant d'un devenir. Qui s'intéresse à sa relation aux autres. La mise en scène est l'art de la relation aux autres. » Voilà une sorte de pied de nez, très élégant certes, vis-à-vis ceux qui ne braquent la caméra que sur eux-mêmes, et ils semblent de plus en plus nombreux.

À la fois anthologie, regard sur une époque et journal intime, *Voir et pouvoir* foisonne de réflexions stimulantes, mais aussi de digressions franco-françaises dont le lecteur étranger se sent parfois exclu. Les querelles idéologiques de clochers parisiens et sa morosité face à la manière dont le cinéma se pratique maintenant — Comolli camoufle bien mal une nostalgie agaçante — nous empêchent d'adhérer avec un enthousiasme indéfectible à toutes ses prises de position, rédigées comme autant de pérégrinations sur la petite planète du cinéma. ■

## COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE CINÉ-BULLES

Abonnement d'un an / 4 numéros - Québec et Canada : 22,95 \$ (taxes comprises) - À l'étranger : 40 \$

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Nouvel abonnement à partir du <b>prochain</b> numéro Vol. 24 n° 1 | <input type="checkbox"/> Abonnement personnel      |
| <input type="checkbox"/> Nouvel abonnement à partir du <b>présent</b> numéro Vol. 23 n° 4  | <input type="checkbox"/> Abonnement institutionnel |
| <input type="checkbox"/> Réabonnement  |  |

Nom :  M.  M<sup>me</sup> \_\_\_\_\_

Organisme ou compagnie : \_\_\_\_\_

Adresse d'envoi :  personnelle  institutionnelle \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Télécopieur : \_\_\_\_\_

Abonnement-cadeau fait par : \_\_\_\_\_

CHÈQUE OU MANDAT À L'ORDRE DE L'ASSOCIATION DES CINÉMAS PARALLÈLES DU QUÉBEC

4545, av. Pierre-De Coubertin - C.P. 1000, Succursale M - Montréal (Québec) H1V 3R2

Téléphone : (514) 252-3021 poste 3413 - Télécopieur : (514) 252-3063 - Courriel : [revuecb@loisirquebec.qc.ca](mailto:revuecb@loisirquebec.qc.ca)

Site Internet : [www.cinemasparalleles.qc.ca](http://www.cinemasparalleles.qc.ca) (formulaire d'abonnement en ligne)